Saint-Étienne
Ville créative design

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG

Michel Legrand
Version concert

SAISON 25-26
opera.saint-etienne.fr

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Loire LE DÉPARTEMENT
stas
NOVOTEL

© Marco Borrelli

Les Parapluies de Cherbourg

Michel Legrand
Version concert

Michel Legrand
Les Parapluies de Cherbourg

Direction musicale
Giuseppe Grazioli

Madame Emery
Sophie Marin-Degor
Guy
Cyrille Dubois
Geneviève
Alice Lecat
Madeleine
Louise Leterme
Tante Élise, une fille, Jenny
Majdouline Zerari
Roland Cassard
Guilhem Worms
Monsieur Dubourg, Aubin, Haut-Parleur
Elie Valdenaire
Bernard, Pierre, Facteur, Garçon de dancing, Ouvrier au garage, Apprenti
Maxime Duché
Jean, Client du garage, Client du magasin de parapluies, Un passant, Garçon de café
Valentin Morel

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Mer. 01/10/25 • 20h

Grand Théâtre Massenet

Durée
2h environ,
entracte compris

Série • Tarif B
1 • 47 €
2 • 35 €
3 • 18 €
ÉCO • 10 €

Histoire de Maestro !
Avec Giuseppe Grazioli, chef principal de l'Opéra de Saint-Étienne, une heure avant la représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

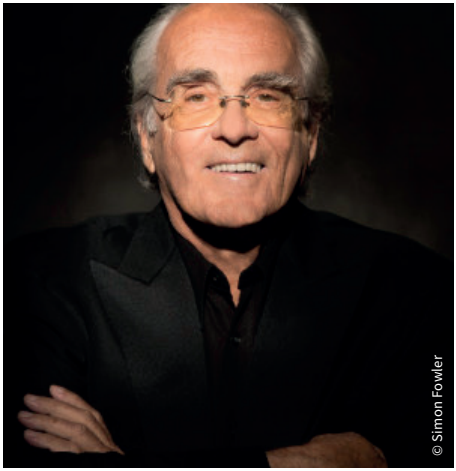
Résonance !
Projection des *Parapluies de Cherbourg*, le vendredi 26 septembre à 14h30 à la Cinémathèque de Saint-Étienne.
Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

L'Opéra de Saint-Étienne remercie ses mécènes et partenaires.

Attention : La présentation du billet du jour sera obligatoire pour toute entrée ou sortie durant l'entracte.

© DR

Michel Legrand (1932-2019) : né sous le signe du *successful*


© Simon Fowler

« Comme le deuil sied à Électre, le succès sied à Legrand » disait le couple Jacques Demy – Agnès Varda. Il faut dire que Legrand est un pur enfant de la balle… Son père, Raymond Legrand, fut en France l'un des premiers spécimens de musiciens classiques formés au Conservatoire de Paris (où il fut brièvement élève de Gabriel Fauré) à s'ouvrir au jazz fraîchement débarqué des États-Unis, officiant dans les Collégiens de Ray Ventura dès 1933 – quelques mois après la naissance de Michel. L'oncle de ce dernier, Jacques Hélian, était lui aussi un pionnier de ces musiques hybrides, situées au carrefour de la chanson, du jazz et de la musique orchestrale, qui fleurirent dans le monde des variétés de l'entre-deux-guerres, et lui aussi occasionnel « collégien » de Ray Ventura. C'est donc peu dire que Michel Legrand s'inscrit directement dans une longue généalogie de la musique en France : sa famille est à elle seule un condensé de l'histoire moderne des musiques à succès (Raymond Legrand prenant sous l'Occupation la place de Ray Ventura, et Jacques Hélian son relais après-guerre).

Michel met ses pas dans le sillon familial, étudiant l'écriture au Conservatoire de Paris, puis sous la férule, décisive, de Nadia Boulanger – qui se désole de son appétence parallèle pour le jazz. Malgré les réticences de sa professeure révérée, il fait ses premières armes d'arrangeur dans l'orchestre de son père, puis, mis en contact avec le milieu professionnel, devient homme de l'ombre, chez Philips, pour des vedettes de la chanson. Mais Michel va pousser beaucoup plus loin que son père et son oncle ce que le cinéaste Damien Chazelle (*La La Land*) appelle « l'incarnation d'une sensibilité transatlantique ». Sous le choc de la nouvelle génération be-bop qui vient de renouveler le langage du jazz, il part à 25 ans se confronter in vivo à la scène états-unienne, et, avec le culot de la jeunesse, fait enregistrer un disque entier de ses arrangements (*Legrand Jazz*) par les plus grands noms du jazz moderne new-yorkais, Miles Davis, John Coltrane et Bill Evans en tête. Sa légitimité désormais reconnue, Legrand va s'imposer dans ce domaine où le franchissement de la frontière entre le symphonisme et le jazz est le plus autorisé : le cinéma.

La rencontre avec Jacques Demy, en 1960, est un tournant. Le cinéaste embarque Legrand in extremis dans l'aventure de *Lola*, pour remplacer au pied levé Quincy Jones. Avec ses quelques chansons éparses, ce premier volet n'est encore qu'une ébauche de ce qui va éclater dans *Les Parapluies de Cherbourg* : l'invention d'une comédie musicale cinématographique à la française, dans la veine de *Chantons sous la pluie* de Stanley Donen, avec Gene Kelly. Sorti en février 1964, ce « film en couleurs et en chanté » est un coup de maître. Succès public et international considérable, succès d'estime (Palme d'or à Cannes), succès du disque (la B.O. parue sous forme de double album vinyle), et surtout succès d'une formule à deux têtes pensantes relevant de l'alchimie miraculeuse entre Legrand et Demy, l'un ne créant rien sans l'autre. « Voilà l'originalité des *Parapluies de Cherbourg* : la musique fait partie intégrante de l'écriture cinématographique » dira le compositeur. Et dans cet opéra de cinéma, selon le vœu de Demy, comme « les personnages parlent avec des mots de tous les jours, il faut également une musique de tous les jours ».

À la vérité, les trois « mouvements » des *Parapluies* (le départ ; l'absence ; le retour) sont faussement simples, mais ils réalisent cette synthèse difficile entre un langage, tonal, « de conservatoire » (avec beaucoup d'incursions néo-baroques) et la langue du jazz ; entre la musique symphonique scrupuleusement écrite et des marges de réalisation plus propres au jazz (rôle de la section rythmique, chiffrages d'accords et brèves zones d'improvisation). Avec cette prouesse que cet écrin hybride est mis au service d'un sens aigu de la mélodie successful : celle qui nous accroche à la première écoute et qui se rend pour toujours inoubliable. Legrand passa une partie de sa vie à remettre ses *Parapluies* sur le métier, cherchant à leur donner une forme scénique, puis, à l'occasion des 50 ans du film, en 2014, les réorchestrant pour leur donner une forme d'indépendance symphonique. Comme pour conjurer les effets du temps et la muséification d'une œuvre risquant de se réduire au seul souvenir d'une époque révolue. Car pour paraphraser Marcel Proust, « les vrais parapluies sont ceux qu'on a perdus ».

© DR

© Marco Borrelli

Giuseppe Grazioli

Direction musicale

Après un diplôme de piano et de composition, Giuseppe Grazioli étudie la direction d'orchestre auprès de Gianluigi Gelmetti, Leopold Hager, Franco Ferrara, Peter Maag et Leonard Bernstein.
Il travaille très vite avec les principaux orchestres italiens. En 2001, il dirige le concert qui clôt la saison de La Scala avant la rénovation du théâtre. Après avoir dirigé la finale du Concours Operalia au Théâtre du Châtelet, Placido Domingo l'invite à Washington pour *Lucia di Lammermoor* puis pour *Les Pêcheurs de perles*.
En France, Giuseppe Grazioli dirige une cinquantaine de productions lyriques dans la plupart des théâtres français : Saint-Étienne, Metz, Rennes, Avignon, Lille, Lyon, Tours, Bordeaux, Nantes, Angers, Versailles ou Marseille…
Son répertoire est large et la musique italienne y occupe une place de choix, mais l'influence de Bernstein a peut-être laissé une marque, avec des œuvres plus légères – *Kiss Me Kate, Trouble in Tahiti, Wonderful Town*, mais aussi *Napoli Milionaria* au Festival de Martina Franca et à Cagliari (production qui a fait l'objet d'une édition en dvd), *Il cappello di paglia di Firenze* à Nantes et Angers, *Candide* à Gênes, *The Beggar's Opera* au Comunale de Bologne… et enfin un goût affirmé pour la musique du XX^{ème} siècle avec *Vita* de Tutino à La Scala, *Les Mamelles de Tirésias, Sì* de Mascagni, ou *Midsummer Night's Dream* de Britten.
On retrouve ce goût de l'éclectisme et pour les œuvres rares dans ses enregistrements des œuvres symphoniques de De Falla, Auric, Martinů, Casella, Malipiero, Rieti, Lambert, Zandonai, ainsi que plusieurs œuvres de Nino Rota telles que *La Visita Meravigliosa, Lo Scoiattolo in gamba, Cristallo di Rocca*. Ce même Nino Rota dont Giuseppe Grazioli a entrepris l'enregistrement pour Decca de l'œuvre intégrale avec l'orchestre Giuseppe Verdi de Milan.
En 2017, il a enregistré, toujours pour Decca, un CD dédié à l'œuvre orchestrale de Gino Marinuzzi et un hommage à *L'Opéra de quat'sous* de Kurt Weill. On a récemment pu l'entendre dans *Don Pasquale* à Lausanne, *La Damnation de Faust, Carmen, Falstaff* et *Nabucco* à Québec, *Il Turco in Italia* à Nantes et Luxembourg, trois *Cantates Profanes* de Massenet, *Semiramide, Otello, Don Giovanni, Madama Butterfly, La Voix humaine, Point d'orgue, Les Noces de Figaro, Macbeth, Il Trovatore, L'Enlèvement au sérail* à Saint-Étienne, *L'Italienne à Alger* à Nancy, *Orphée et Eurydice* à Palerme, *La Traviata* à Montpellier, *Tosca* à Montréal, *L'Opéra de quat'sous* au Piccolo Teatro de Milan, *La Grotta di Trofonio* de Paisiello au Festival della Valle d'Itria (enregistré pour Dynamic), *La Bohème* et *Così fan tutte* à la Yale University, *Il Barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* à Florence, *La Forza del destino* à Santiago, *La Rondine* à Daegu, *Palla de' Mozzi* de Gino Marinuzzi, *Cecilia* de Licinio Refice et *Le Villi* au Teatro Lirico di Cagliari, *Don Giovanni* à Reggio Emilia, *Amleto* de Franco Faccio à Verone et à Paris en concert avec l'Orchestre national de France et l'Orchestre national d'Île-de-France.
Parmi ses projets, citons *Il Barbiere di Siviglia* à Lausanne, *La Flûte enchantée, Tosca*, le *Requiem* de Verdi à Saint-Étienne, *Falstaff* à Verone, *La Notte di un nevrastenico* et *Il Segreto di Susanna* à Bolzano, *I quatro rusteghi* à Modena, des concerts symphoniques avec l'Orchestra dell'Accademia della Scala, l'Orchestra Toscanini di Parma et l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire.
En avril 2019 il a été nommé chef principal et en 2021 conseiller aux distributions vocales de l'Opéra de Saint-Étienne.
À partir de 2024, une série d'enregistrements dédiés à la musique italienne du XX^{ème} siècle est parue pour Naxos. Le premier volume est consacré à la musique symphonique de Franco Alfano et le suivant aux *Concertos* pour piano et orchestre de Vittorio Rieti.

Sophie Marin-Degor

Soprano - Madame Emery

© DR

Sophie Marin-Degor fait ses études musicales à la Maîtrise de Radio France à la suite de quoi elle obtient un diplôme de fin d'études à Tanglewood aux USA. Sa formation professionnelle, parallèlement en piano, en danse, en art dramatique et en claquettes américaines, la destine dès son plus jeune âge à la comédie musicale, mais le destin la dirige peu à peu vers le répertoire baroque, lyrique et la création contemporaine. Remarquée très jeune pour ses talents de comédienne et de chanteuse, elle est engagée pour deux saisons par la Comédie Française à l'âge de 18 ans.
Le Théâtre des Champs-Élysées lui confie son premier rôle à l'Opéra à 21 ans : l'Amour dans *Orphée et Eurydice* de Gluck sous la direction de Sir Charles Mackerras, aux côtés de Marilyn Horne. Puis, de sa rencontre déterminante avec Jean- Claude Malgoire va naître une longue collaboration dans l'oratorio et les rôles du répertoire baroque et mozartien parmi lesquels Barberine, Papagena, Servilia, Zerlina, Despina, Susanna... En 2003 et 2004, elle est nominée parmi les 3 meilleurs artistes lyriques par Opernwelt en Allemagne. En 2007, elle est Mélisande dans la mise en scène d'Olivier Py dirigée par Marc Minkowski, spectacle élu « Masque d'or » 2008 au Théâtre Stanislavski de Moscou. Parmi les rôles de son répertoire, citons Tatiana (*Eugène Onéguine*), Blanche de la Force et Madame Lidoine (*Dialogues des carmélites*), Missia Palmieri (*Die lustige Witwe*), Rosalinde (*Die Fledermaus*), Pamina (*Die Zauberflöte*), Donna Anna (*Don Giovanni*), Contessa (*Le Nozze di Figaro*), Elettra (*Idomeneo*), Lisa (*Das land des lächelns*), Gabrielle (*La Vie parisienne*), Eurydice (*Orphée et Eurydice*), Mélisande (*Pelléas et Mélisande*), Alexina (*Le Roi Malgré Lui*), Dinah (*Trouble in Tahiti*), Micaëla (*Carmen*), *Thaïs*, Armide (*Armide*), La grande prêtresse (*Aïda*) entre autres à l'Opéra de Monte-Carlo, de Montpellier, de Saint-Étienne, de Tours, de Lille, à l'Opéra de Lyon, à l'Opéra Garnier, de Bordeaux, de Nice, de Toulon, de Prague, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Rome, de Tel Aviv, de Shanghai, au festival de Graz sous la direction de chefs entre autres tels que Riccardo Muti, Nikolaus Harnoncourt, Serge Baudo, Laurence Foster, Jérémy Rohrer, David Reiland, Kazushi Ono, Gustavo Dudamel…
Toujours passionnée par la création et la redécouverte d'œuvres du répertoire, elle incarne en 2019 le rôle de Beatrice dans l'Opéra *Dante* de Benjamin Godard. Ces dernières saisons, le rôle de Jenny dans (*La Dame Blanche*) à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Nice et de Limoges.
Son désir profond d'écriture et de metteuse en scène lui donne entre autres l'occasion de créer une comédie musicale en claquettes *Dites-le donc avec des fleurs !*.
Elle est aussi professeur de chant au CNSMD de Lyon.
Elle a à son actif une vingtaine d'enregistrements notamment sous la direction de W. Christie, J.C Malgoire, R. Jacobs J. E. Gardiner, M. Minkowski, J.Y. Ossonce, D. Gatti, entre autres, accompagnée par F.R. Duchâble pour l'intégrale des *Mélodies* de Charles Bordes...

Cyrille Dubois

Ténor - Guy

Après la Maîtrise de Caen, des études scientifiques et le CNSM de Paris, Cyrille Dubois intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris en 2010. En 2015, il est la « Révélation Artiste Lyrique » de l'année aux 22èmes Victoires de la Musique et en 2022, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres.
Rapidement, il est invité sur les scènes de l'Opéra national de Paris, du Théâtre des Champs-Élysées, de l'Opéra-Comique, l'Opéra Royal de Versailles, l'Opéra de Lyon, l'Opéra de Marseille, aux Chorégies d'Orange, à l'Opéra national du Capitole de Toulouse, La Scala de Milan... pour des rôles comme Ferrando (*Così fan tutte*), Belmonte (*L'Enlèvement au sérail*), Tamino (*La Flûte enchantée*), Don Ottavio (*Don Giovanni*), Idamante(*Idomeneo*), Oronte (*Alcina*), Almaviva (*Le Barbier de Séville*), Don Ramiro (*La Cenerentola*), Gérald (*Lakmé*), Hippolyte (*Hippolyte et Aricie*), Le Chevalier de la Force (*Dialogues des carmélites*), le rôle-titre de *Fortunio*, Nadir (*Les Pêcheurs de perles*), pour *La Voix humaine / Point d'orgue*, Ernesto (*Don Pasquale*), Fenton (*Falstaff*), Iopas (*Les Troyens*), Le Pêcheur & Un Émissaire Japonais (*Le Rossignol*), Le Journaliste Parisien & Monsieur Lacouf (*Les Mamelles de Tirésias*), Chœur Masculin (*Le Viol de Lucrèce*), Janek (*L'Affaire Makropoulos*), Renaud (*Armide*), Horace (*Le Domino noir*), Telemaco (*Le retour d'Ulysse*), Orphée (*Orphée aux Enfers*), Gonzalve (*L'Heure espagnole*) et La théière, Le Petit Vieillard, Arithmétique et La Rainette (*L'Enfant et les sortilèges*).
Lauréat de nombreux concours internationaux avec Tristan Raës, son partenaire du Duo Contraste, il se produit à Saint-Pétersbourg, au Palazzetto Bru Zane de Venise, au Musée de l'Armée des Invalides, au Wigmore Hall de Londres, à Moscou, à la Fête de la Musique sous la Tour Eiffel, la Philharmonie de Paris, à Montréal, Marseille, l'Opéra national du Rhin, et enregistrent pour Hortus *Clairières dans le ciel*, un programme autour des musiciens de la Grande Guerre (2014) et pour Aparté *O Lieb !* dédié à Liszt (2019), des mélodies de Nadia et Lili Boulanger (2020), des *Mélodies* de Fauré (2022), de Beydts (2024), de Massenet, de Saint-Saëns, et l'intégrale des mélodies de Poulenc (à paraître). Avec Anne Le Bozec il enregistre pour NoMad, notamment *Le Voyage d'Hiver* (2023) ou les *Cantiques* de Britten (2020).
Cyrille Dubois se produit également régulièrement en concert avec le CMBV (Müpa de Budapest), Le Concert de la Loge, l'Orchestre national de France, le London Symphony Orchestra (Barbican Center), l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de Normandie, Cappella Mediterranea (Leonardo García-Alarcón), l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre national de Lyon, la Chapelle Harmonique, Orfeo Orchestra, le Symphoniker Hamburg, etc. et donne régulièrement des masterclass.
En 2025-26, on le retrouve dans de nombreux concerts avec Les Musiciens du Louvre & Marc Minkowski (Brême et Gstaad), *La Passion selon Saint-Jean* (Théâtre des Champs-Élysées) avec Il Caravaggio & Camille Delaforge, *L'Enfance du Christ* (Budapest), *L'Enfant et les sortilèges* (Francfort), *Zampa* (Bayerischer Rundfunk de Munich avec Bru Zane) ; à l'Opéra dans *Point d'orgue* (Théâtre des Champs-Élysées) et *Orphée et Eurydice* (Limoges et Vichy)...

© DR

Alice Lecat

Geneviève

C'est au Conservatoire qu'Alice commence sa formation musicale, puis au CREA sous la direction de Didier Grojmann où elle aura l'occasion de se produire notamment au Forum Grimaldi de Monte-Carlo.
Elle poursuit ensuite un cursus lyrique en intégrant la Maîtrise de Paris au CRR de Paris où elle se produit régulièrement en concert à la Philharmonie de Paris et à la Seine Musicale, entre autres.
Sa formation en danse modern-jazz et claquettes lui permet d'intégrer l'Ecole de Comédie Musicale de Paris. Elle se professionnalise ainsi aux arts de la scène et à la pluridisciplinarité.
À travers divers projets professionnels menés par l'ECM, elle frôle les scènes du Théâtre des Variétés, du Grand Rex et du Théâtre du Châtelet. Elle participe à plusieurs Ensembles et interprète les rôles de l'Impératrice de Liliput dans *Les Voyages de Gulliver*, et Katherine dans une adaptation de *Newsies* d'Alan Menken.
En 2023, elle interprète la Marraine (la Bonne Fée) dans *Mickey et le Magicien* à Disneyland Paris et incarne le rôle de Cupidon dans la comédie musicale *Dites-le donc avec des fleurs !*, créée et mise en scène par Sophie Marin-Degor.
Elle est parallèlement assistante à la mise en scène de Ned Grujic sur *Oliver Twist*.
En 2025, elle intègre en autres l'équipe soliste du spectacle *C'est du délire !* écrit et mis en scène par Julien Salvia et Ludovic-Alexandre Vidal dans le cadre du Parc Astérix.

Louise Leterme

Soprano - Madeleine

Formée à la Maîtrise de Paris et au département supérieur pour jeunes chanteurs du CRR de Paris, Louise Leterme a ensuite étudié à la Musik und Kunst Privatuniversität de Vienne. Elle reçoit, en 2018, le 1er Prix du concours d'opérette N. Dostal en Autriche.
Elle fait ses débuts au Théâtre du Châtelet en 2014, dans le rôle de Madeleine dans *Les Parapluies de Cherbourg* de et dirigé par Michel Legrand.
En 2019, elle est Ernestine dans *Monsieur Choufleuri restera chez lui*... de Jacques Offenbach, en tournée en France et au Kazakhstan.
En 2024, elle fait partie de la troupe des *Misérables* de Claude-Michel Schönberg au Théâtre du Châtelet.
Dans le répertoire contemporain, Louise est la soprano 1 dans *Sextuor ou l'origine des espèces* de Georges Aperghis (Festival Opera Sacra 2018, Maastricht). En 2021-22, elle participe à une résidence de création pour l'opéra *Le Métronome de nos errances* composé par S. Leach sur un texte de Babouillec SP.
Passionnée par le lied et la mélodie française, Louise Leterme se produit régulièrement dans ce répertoire avec des pianistes tels que Vincent Leterme, Véronique Briel, Françoise Tillard.
Depuis 2023, Louise collabore avec le chœur accentus, dirigé par Laurence Equilbey.

Majdouline Zerari

Mezzo-soprano - Tante Élise, une fille, Jenny

Majdouline Zerari débute l'apprentissage du chant à l'âge de 9 ans. Après une solide formation (DEUG de Musicologie, CNSMD de Lyon dans les classes de F. Pollet et H. Lucas), CNIPAL de Marseille, Académie européenne du lied et de musique contemporaine d'Aix-en-Provence, nouvel Opéra Studio de l'Opéra national de Lyon), elle est finaliste du XIII^{ème} concours européen de Chant de Mâcon en 2006 (2ème Prix de Mélodie Française et 2ème Prix d'Opéra). Rapidement, elle est invitée à l'Académie baroque européenne d'Ambronay pour *Les Arts florissants* de Charpentier, dans les rôles-titres de *Dido and Aeneas* et de *Maria XIX^{ème} Star*) ; puis est Mastrilla & Frasquinella (*La Périchole*) ; Aglatida (*Zanaida*) de Bach à Leipzig, Vienne et Shanghai. On l'entend ensuite dans Berta (*Le Barbier de Séville*) à l'Opéra de Vichy ; La Mère, La Tasse Chinoise et la Libellule (*L'Enfant et les sortilèges*) & Die dritte Zofe (*Der Zwerg*) à Lyon. Invitée régulière du Festival d'Aix-en-Provence, elle y incarne La Bergère, La Chatte et l'Écureuil (*L'Enfant et les sortilèges*), Eurite et Verita (*Elena*) de Cavalli, Ljubica (*Svadba*) d'Ana Sokolović (Opéra de Luxembourg), ainsi que 2nd Witch (*Dido and Aeneas*). Membre de l'Opéra de Rouen, elle se produit dans La Mère (*Les Contes d'Hoffmann*), La Mère & La Sorcière (*Haensel und Gretel*), Tisbé (*La Cenerentola*), Miyagi (*Contes de la Lune vague après la pluie*) de Xavier Dayer, Alisa (*Lucia di Lammermoor*), Madame Sharma (*Milo et Maya*), le rôle-titre de l'œuvre *Djamileh*, Zobeide (*Ali Baba*) etc.
Ces dernières saisons, on a pu l'applaudir dans une soirée *Porte 8* à l'Opéra-Comique, puis dans les rôles de Mallika (*Lakmé*) à Tours et Marseille ; La Reine (*La Princesse légère*) à Lille et à l'Opéra-Comique ; Hermia (*Le Songe d'une nuit d'été*) & Laura (*Iolanta*) à Tours ; Geneviève (*Pelléas et Mélisande*) ; Curra (*La Forza del destino*) à l'Opéra national de Paris ; Marguerite (*La Dame Blanche*) de Boieldieu dans la grande tournée de La Co[Opera]tive avec Les Siècles ; Chamira (*Shirine*), la création de Thierry Escaich à Lyon ; 2ème et 3ème Dames (*Die Zauberflöte*) à Marseille et Montpellier...
Au concert, on a pu l'entendre avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France au Festival Présences, sous la direction de L. Pillot ; à travers le Concert de l'Hostel Dieu ; l'Ensemble Les Constellations (*Cantates Françaises*) ; au Festival Musique en Côte-Basque ; au Festival de La Chaise-Dieu dans *La Messe* de Gounod, au Léman Lyrique Festival, etc.
Elle enregistre une création de Violetta Cruz.
En 2025-26, elle retourne à l'Opéra national de Lorraine pour une série d'Opéra Berceau, à l'Opéra de Nice pour Flora (*La Traviata*), à l'Opéra de Nancy et au Festival d'Avignon pour la création des *Incrédules* (Achache-Hubert-Hoang)
Elle participera à la comédie musicale *Le Lac* (Benoît-Hercberg-Chapoutier) avec le Very Big Experimental Toubifri Orchestra à l'amphithéâtre de l'Ppéra national de Lyon et à *Shéhérazade* de Ravel avec l'Orchestra Sinfonica Siciliana de Palerme. Elle se produira dans divers concerts et récitals.

© Julien Benhamou

Guilhem Worms

Baryton-basse - Roland Cassard

Après s'être formé à Milly-la-Forêt (A. Couture), au Pesm de Bourgogne (A. Mellon/J-P Fouchécourt) et au CNSM de Paris (Yves Sotin), Guilhem Worms remporte le concours Talents Lyriques de Reims, Voix Sacrées en 2015.
En 2016, il passe les auditions du CFPL et décroche le rôle de Basilio (*Le Barbier de Séville*) dans une version jeune public au Théâtre des Champs-Élysées qui le réengage immédiatement pour le même rôle dans la mise en scène de Laurent Pelly.
Cette opportunité lui a ouvert les portes d'autres rôles et d'autres maisons d'opéra, sans oublier sa nomination aux révélations lyriques des Victoires de la Musique Classique en 2019.
Depuis, il a notamment repris le rôle à Marseille, Nice et Tours, interprété le rôle de Gottfried (*Les Fées du Rhin*) d'Offenbach (Tours, Bienne), Lord Rochefort (*Anna Bolena*) à Bordeaux, Un Prêtre et Un homme d'armes (*La Flûte enchantée*), Geronimo (*Le Mariage secret*) de Cimarosa dans une coproduction entre le CNSM et la Philharmonie de Paris, le Laquais (*Ariadne auf Naxos*) au Théâtre des Champs-Élysées, Leporello (*Don Giovanni*) & Palémon (*Thaïs*) à Saint-Étienne), Zuniga (*Carmen*)à l'Opéra national du Rhin, à l'Opéra de Nice, au Théâtre d'Antibes ; l'Innocent (*Yvonne Pincesse de Bourgogne*), Angelotti (*Tosca*), Wagner (*Faust*), Zuniga, Masetto (*Don Giovanni*) & Un mandarin (*Turandot*) à l'Opéra national de Paris, Melisso (*Alcina*), Sarastro & Der Sprecher (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra de Lausanne, Colline (*La Bohème*) et le Marquis d'Obigny (*La Traviata*) au Capitole de Toulouse, Sarastro (*La Flûte enchantée*), Numapire & Zoroastro (*Les Génies de Mlle Duval*) à l'Opéra Royal de Versailles, Colline (*La Bohème*) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Saint-Étienne), Mathisen (*Le Prophète*) de Meyerbeer au Festival d'Aix en Provence, L'Ordonnateur, Rodolphe & Pluton (*Le Carnaval de Venise*) en tournée avec La Co[Opéra]tive.
Aux concerts, on a pu l'entendre dans *Le Messie* de Haendel (Flâneries Musicales de Reims 2015), *Israël en Égypte* de Haendel ; Jésus & Pilate/*La Passion selon St-Jean* avec différents ensembles et notamment au Tchaïkovsky Concert Hall de Moscou et au Festival de Froville avec La Chapelle Rhénane ; Frère Bernard (*Saint-François d'Assise*) au Festival Olivier Messiaen ; des concerts Lully au Festival Cervantino de Mexico (Le Poème harmonique, Vincent Dumestre) ; *Europa Galante* de Campra au Konzerthaus de Vienne (La Simphonie du Marais, Hugo Reyne) ; le *Requiem* de Mozart (Chœur Vittoria de Michel Piquemal et Bartabas à La Villette, au Festival de Saint-Denis, Festival Berlioz de La Côte-Saint-André avec le Cercle de l'Harmonie) ; Jésus (*La Passion selon Saint-Matthieu*) au Bachfest de Leipzig (La Chapelle Rhénane) et avec Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris ; la *Petite Messe solennelle* de Rossini à l'Opéra de Bordeaux, *Stabat Mater* de Dvořák à l'Opéra national de Bordeaux ; des concerts avec l'Ensemble Il Caravaggio, ainsi que pour la réouverture de Notre-Dame de Paris avec Le Concert d'Astrée, etc.
En 2025-26, on le retrouve en tournée dans La *Petite Messe solennelle* de Rossini avec le Balthasar Neumann Ensemble et Thomas Hengelbrock, à la Philharmonie de Paris dans le *Requiem* de Mozart avec le Cercle de l'Harmonie de Jérémie Rhorer, ainsi que dans le rôle du Père Sava (*La Montagne noire*) d'Holmès avec Bru Zane et en concerts et enregistrements avec Il Caravaggio, etc.
Il a enregistré l'intégrale des mélodies de Bizet pour Les Amis de Georges Bizet.

© DR

Elie Valdenaire

Baryton - Monsieur Dubourg, Aubin, Haut-Parleur

Elie commence la musique par le piano à l'âge de 7 ans dans une petite école de musique dans le nord de la France.
Il entre au Conservatoire de Cambrai puis au CRR de Paris dans le Jeune chœur de Paris, en chant cette fois-ci.
Âgé de 21 ans, il est alors admis au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon où il continue ses études dans la classe de Sophie Marin-Degor puis de Mireille Delunsch, interprétant des rôles du répertoire à plusieurs occasions, notamment de Brétigny dans *Manon* de Massenet, Belcore dans *L'Elisir d'amore* de Donizetti ou encore Figaro dans *Les Noces de Figaro* de Mozart.
Il entame désormais un Master Oper à la HMT de Leipzig dans la classe de Roland Schubert.

Maxime Duché

Bernard, Pierre, Facteur, Garçon de dancing, Ouvrier au garage, Apprenti

En parallèle de son Master en science politique à l'université de Lille, et après un premier parcours en tant que percussionniste, Maxime décide de se lancer dans la voie professionnelle de chanteur lyrique.
Il intègre alors différentes écoles afin de se perfectionner, comme le conservatoire de Lille, les conservatoires parisiens ou encore le Centre de musique baroque de Versailles.
Fort d'une activité artistique variée mêlant productions solistes, en petit ensemble ou au sein de grands chœurs symphoniques et d'opéra, il collabore régulièrement avec les chœurs des opéras de Lille, Marseille, Metz, Saint-Étienne, Avignon ou encore le Théâtre des Champs-Élysées, ainsi que l'Opéra national de Lorraine.
En soliste, on peut l'entendre dans *Le Roi David* d'Arthur Honegger au Nouveau Siècle de Lille, ou encore dans le rôle de Monostatos à l'Opéra de Clermont-Ferrand, *Orphée aux enfers* d'Offenbach, Raoul de Gardefeu dans *La Vie parisienne*, Puck dans *La Grande-Duchesse de Gérostein*, Raflafla dans *Mesdames de la Halle*, Hermosa dans *L'Île de Tulipatan*.
Attiré également par la comédie musicale, Maxime interprète le rôle de Courfeyrac, du Marin et de l'Officier dans *Les Misérables* lors de tournées en Chine, Corée du Sud et à Taïwan.

Valentin Morel

Jean, Client du garage, Client du magasin de parapluies, Un passant, Garçon de café

Valentin Morel est un ténor originaire de Bourgogne, formé au CRR de Lyon, puis au sein du Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris. Il fait ses débuts sur scène en tant que soliste dans les rôles de Don Ottavio (*Don Giovanni*), Orphée (*Orphée aux Enfers*) et Gastone (*La Traviata*), et a interprété le ténor solo dans la *Passion selon Saint-Jean* de Bach, ainsi que la *Petite messe solennelle* de Rossini (dir. Michel Piquemal).
Il se produit dans différentes maisons d'opéra et festivals, dont le Festival d'Aix-en-Provence et les Chorégies d'Orange. Il collabore régulièrement avec les ensembles Accentus, Spirito et La Tempête, et a travaillé sous la direction de chefs renommés tels Laurence Equilbey, John Nelson et Daniele Rustioni. Il a également été membre du chœur de l'Opéra national de Montpellier.
Récemment entendu à l'Opéra national de Lyon, il aborde un répertoire qui s'étend des opéras baroques aux œuvres romantiques italiennes jusqu'à la création contemporaine.

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français. La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes oeuvres du répertoire que la création contemporaine.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique. Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français.

VIOLONS I
Mathieu Névéol
Françoise Chignec
Élisabeth Gaudard
Isabelle Reynaud
Agnès Pereira
Vivika Sapori-Sudemäe
Alain Arias
Clémence Huguet
Clémentine Benoît
Guillaume Robrieux

VIOLONS II
Alain Meunier
Maddie Duhau
Solange Becqueriaux
Yuko Tajima
Sophia Tankosic
Shiho Bonnet
François Vuilleumier
Béatrice Meunier

ALTOS
Perrine Guillemot
Anne Perreau
Marc Rousselet
Geneviève Rigot
Fabienne Grosset-Bernoux
Jessica Fay

VIOLONCELLES
Florence Auclin
Romain Hugon
Marianne Pey
Marianne Gaiffe
Benoît Morel

CONTREBASSES
Daniel Romero
Marie Allemand
Dominique Rochet

FLÛTES
Denis Forchard
Shu-Torng Lin

HAUTBOIS
Sébastien Giebler
Mylène Fouillet

CLARINETTES
Cécilia Lemaître-Sgard
André Guillaume

BASSONS
Maxime Hargous
Charlotte Machicot

CORS
Frédéric Hechler
Philippe Constant
Samuel Sattler
Thierry Gaillard

TROMPETTES
Rémi Flambard
Didier Martin
Jérôme Princé
Stéphane Fyon

TROMBONES
François Chapuis
Nicolas Trepp
Julien Monney
Joël Castaingts

TUBA
Éric Varion

TIMBALIER
Philippe Boisson

PERCUSSIONNISTES
Nicolas Allemand
Félix Leclerc
Denis Kracht-Noël
Lauris Martin

HARPE
Marion Sicouly

PIANO
Mathilde Claude

BATTERIE
Tom Drevet

CONTREBASSE ÉLECTRIQUE
Jérôme Bertrand

CLAVIER ÉLECTRIQUE
Thomas Bell

GUITARE
Pierre Fargeton

ACCORDÉON
Sven Riondet

Prochainement à l'Opéra...

La Flûte enchantée

Opéra en deux actes
Wolfgang Amadeus Mozart

Direction musicale
Giuseppe Grazioli
Mise en scène
Cédric Klapisch

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Mer. 12/11/25 • 20h
Ven. 14/11/25 • 20h
Dim. 16/11/25 • 15h

Grand Théâtre Massenet

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Opéra de Saint-Étienne
Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

Réservations
Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 12h à 19h
Mercredi de 11h à 19h
Tél. : 04 77 47 83 40

Éric Blanc de la Naulte
Directeur général et artistique

opera.saint-etienne.fr

Saint-Étienne
Ville créative design